

## **DOCUMENT 2 - Outil de gestion de l'environnement (OGE)**

### ***Environmental Stewardship Tool (EST)***

#### **Scénarios d'entraînement**

#### **Objectif :**

***Votre agence prévoit de financer un programme humanitaire ou de développement. Le personnel des partenaires travaille avec vous pour élaborer le nouveau concept, mais il doit encore faire une évaluation des risques environnementaux des activités du projet proposé. Sélectionnez l'un des trois scénarios ci-dessous. Ensuite, à l'aide de l'outil de gestion environnementale et des informations fournies dans le scénario sélectionné, évaluez les activités proposées en fonction des risques potentiels.***

#### **Scénario 1 : Programme des moyens d'existence pour le développement**

Le site du programme proposé est situé dans une vallée de montagne dans le district de Nambutu où une seule rivière est la principale source d'eau pour une population croissante de 4000 personnes car les précipitations sont limitées dans cette région. Les paysans dépendent de la rivière pour l'eau potable, l'utilisation domestique et l'irrigation des cultures. La rivière provient d'un lac de montagne situé à des centaines de kilomètres de là, qui est rempli par la fonte des neiges. Ces dernières années, le niveau d'enneigement des montagnes a diminué, ce qui a entraîné une diminution de l'eau pour les communautés en aval. Cela peut prendre une journée de marche pour trouver d'autres sources d'eau.

Le village est situé dans une partie pauvre et isolée du pays, à près de 150 km d'un grand centre économique. 45% des ménages du village n'ont pas les moyens d'acheter ou d'élever leurs propres animaux, pour les vendre à profit ou les consommer. Il y a un peu de poissons dans la rivière près du village mais cela ne suffirait pas à faire vivre le village s'il y avait une pénurie de nourriture. Certains villageois ont exprimé leur inquiétude quant au fait que les poissons sont plus petits que les années précédentes et pourraient ne pas constituer une option alimentaire viable pour quiconque. Les cultures telles que le maïs (qui est la céréale de base dans la région) ont été réduites ces dernières années en raison du manque de pluie. Les forêts locales sont actuellement utilisées pour le charbon de bois qui sert à la cuisson des aliments dans de petits foyers à l'intérieur des maisons. Ces cinq dernières années, la déforestation a augmenté rapidement car certains ménages utilisent le bois pour produire du charbon de bois qu'ils vendent à d'autres ménages. Seuls quelques ménages ont exprimé leur inquiétude quant à l'épuisement de cette ressource naturelle. Les jours de grande chaleur, le brouillard de fumée provoque souvent des problèmes respiratoires chez les enfants et les personnes âgées. Comme les étés et les hivers sont depuis peu devenus plus chauds qu'auparavant, les incendies de forêt à proximité sont maintenant fréquents.

Un représentant du gouvernement du bureau de vulgarisation agricole vient au village une à deux fois par an pour partager des messages sur l'impact de la coupe des forêts locales. Cependant, en dehors de ces messages, le gouvernement ne réagit pas à la déforestation croissante.

#### **Approche du programme :**

Votre agence, avec son partenaire local Caritas Nambutu, prépare un programme de développement communautaire intégré visant à accroître la sécurité alimentaire par l'introduction de techniques agricoles résistantes au climat, de méthodes d'élevage, le développement de sources d'eau supplémentaires grâce à des puits gérés par la communauté et l'introduction du biogaz comme source alternative de combustible pour la cuisine et le chauffage. Le programme apportera une formation sur la diversification de la production agricole, en abandonnant le maïs au profit de variétés tolérantes à la sécheresse, comme les petites céréales (mil et sorgho). Le programme offrira une formation à des familles sélectionnées pour leur apprendre à élever, reproduire et prendre soin d'animaux sélectionnés comme des poulets, des canards ou des chèvres. La communauté a l'habitude d'élever des poulets et des chèvres, c'est la première fois que des canards sont introduits dans la région. Ensuite, une deuxième série de formations montrera comment choisir le bon endroit pour élever les animaux et des techniques de construction pour que chaque famille puisse fabriquer des enclos pour les animaux chez elle. Chaque famille a accepté de donner une partie des premiers animaux reproduits à d'autres familles afin qu'elles puissent en élever aussi dans le même but. Une fois que toutes les familles auront fini la construction des enclos et que leur qualité aura été vérifiée par le personnel du programme, les animaux et un mois de nourriture seront livrés à chaque ménage.

L'eau est un sujet de plus en plus prioritaire dans la communauté, car on peut prélever moins d'eau propre dans la rivière en raison de la diminution des chutes de neige et du ruissellement provenant des montagnes éloignées. La communauté a indiqué que de nouveaux puits seraient une source bienvenue d'eau propre pour la population croissante. Certains des puits proposés, identifiés en premier par la communauté, doivent être situés à 50 mètres de la rive de la rivière et à proximité des latrines, de sorte que les gens pourront également se laver les mains dans le cadre d'une initiative d'hygiène.

Le programme vise à introduire le biogaz dans les maisons de certaines des personnes les plus pauvres et les plus marginalisées de la communauté afin de réduire la quantité de bois utilisée et de donner du temps productif supplémentaire pour travailler à de activités de subsistance au lieu de faire de la cueillette. Une session de formation communautaire introduira les principaux concepts du biogaz, la construction, l'utilisation et l'entretien. Les réservoirs de biogaz seront fabriqués à partir de briques de sable et de boue provenant des cours d'eau et du ciment, alimentés par des déchets animaux et humains, et reliés aux foyers domestiques par des tuyaux métalliques directement reliés aux foyers.

<b>Plan d'activités Années 1 - 3</b>			
<b>Mise en œuvre du projet</b>	<b>A1</b>	<b>A2</b>	<b>A3</b>
Formation sur les techniques agricoles résistantes au climat	x	x	
Formation sur les soins aux animaux	x	x	
Formation à la construction d'enclos pour les animaux	x		
Construction d'enclos pour les animaux - dirigée par les familles		x	x
Fourniture de poulets, de canards et/ou de chèvres aux familles du programme			x
Rassemblement des matériaux nécessaires à la construction de puits		x	
Approbation du chef du village sur l'emplacement du puits			x
Construction locale du puits et de sa couverture			x
Atelier communautaire sur la sécurité et l'entretien du puits et les initiatives de lavage des mains			x
Formation sur les méthodes de production de biogaz, la construction et l'entretien des réservoirs d'eau		x	
Construction de bio-réservoirs recouverts de ciment.		x	
Formation sur la bonne utilisation et la sécurité du biogaz, sur la manière de le nettoyer et de l'utiliser correctement à la maison		x	
Construction de réservoirs de biogaz à domicile			x

## Scénario 2 : Programme d'aide humanitaire aux réfugiés en matière d'abris, d'eau, d'assainissement et de moyens d'existence

Au cours des six derniers mois, plus de 400 000 réfugiés ont fui leur pays d'origine car ils ont été victimes de violences, notamment d'agressions sexuelles et d'incendies de villages, qui ont entraîné des déplacements massifs. La majorité des réfugiés se sont installés à Haratapar, une ville de 200 000 habitants située à environ 200 kilomètres à l'est de leur lieu d'origine. Des forces rebelles impliquées dans ce long conflit sont présentes et menacent la sécurité de la région. En raison des problèmes de sécurité, le retour dans leur pays est peu probable dans les prochains mois ou peut-être années. Le gouvernement hôte a fourni des terres pour que les réfugiés puissent s'installer et utilise le système des clusters humanitaires pour coordonner la réponse. Le camp où ces migrants se sont installés se trouve sur des terres exposées aux moussons et aux cyclones. De plus, l'environnement dans cette zone est fragile en raison d'années de déforestation, car les habitants ramassent du combustible pour la cuisine. Cette déforestation s'est accélérée de façon spectaculaire car les personnes cherchant refuge dans la région ont non seulement besoin de combustible pour cuisiner mais défrichent aussi des terres pour s'installer. Cela n'a pas seulement provoqué des tensions avec la population locale, cela a également conduit à remettre en question la durabilité des pratiques actuelles d'abattage des arbres locaux.

Dans les camps, l'espace limité et la forte densité de population sont les principales difficultés de l'intervention. Les gens construisent leurs abris et leurs installations WASH sur des terrains exposés aux risques d'inondation et de glissement de terrain. Plusieurs cas de petits glissements de terrain localisés ont déjà causé des blessures et des morts. Les représentants du gouvernement ont placé des panneaux « avertissement » près des pentes raides et ont mis en garde contre la construction dans ces zones, mais leurs efforts n'atteignent pas tous les camps et le message n'est pas dans la langue des réfugiés. À ce jour, en raison de l'impact de ces événements traumatisants vécus par les réfugiés qui essaient juste de répondre à leurs besoins les plus immédiats, il y a peu de signes que la communauté essaie d'améliorer ou d'entretenir le site, autre que le nettoyage des environs immédiats de leurs abris. En conséquence, les déchets solides, restes de nourriture et plastiques, ont commencé à s'accumuler en abondance dans les espaces publics et les passages. L'accès à l'eau potable dans les mois à venir pourrait également poser problème, car de nouveaux forages pourraient avoir un impact sur la nappe phréatique déjà soumise à des tensions, parce que les sites proposés sont situés à proximité de puits tubés existants. Comme les camps sont situés non loin de l'océan, on craint une intrusion d'eau salée pendant les tempêtes.

### Approche du programme

En réponse à cette urgence humanitaire, votre agence, par l'intermédiaire de son partenaire local, Caritas Haratapar, a accepté de financer une intervention dans le domaine des abris et de l'eau et de l'assainissement (WASH), avec un appui aux moyens d'existence dans une zone du camp qui accueille actuellement 10 000 réfugiés. En plus de fournir des kits d'abris avec des matériaux de construction standard pour la construction d'abris de base temporaires pour les nouveaux arrivants, le projet cherchera également à identifier des zones pour développer des « espaces amis des enfants » afin de fournir un soutien aux nombreux jeunes enfants qui arrivent dans le camp. La main-d'œuvre nécessaire à la construction de ces structures proviendrait des programmes d'argent contre travail avec la population réfugiée. Il s'agit de structures plus importantes, destinées à être utilisées pour des activités communautaires et des activités d'éducation des enfants menées par d'autres ONG. Dans le secteur WASH, le projet visera à construire des puits tubés, des espaces de douches et des latrines supplémentaires. En outre, dans le secteur WASH, le programme vise à mobiliser la communauté dans un travail de gestion des déchets solides afin de nettoyer et de déposer les déchets dans des lieux centraux. Bien que cela constitue une amélioration, il n'y a pas encore d'accord sur le meilleur endroit où placer les déchets. En outre, comme les habitants du camp ne sont pas autorisés à travailler légalement dans leur nouvel environnement, Caritas Haratapar a proposé un petit projet de moyens d'existence ciblant les femmes. Le projet formerait les femmes à des compétences personnelles et à la production artisanale, dans le but de leur permettre d'accéder à certaines des rares opportunités de gagner de l'argent autour du camp. Il y a eu des discussions sur l'artisanat et la nécessité d'éliminer correctement les produits chimiques et les déchets impliqués dans sa production ou de trouver des alternatives .

Plan d'activité (12 mois)				
Mise en œuvre du projet	T1	T2	T3	T4
Effet 1 : Abri/articles non alimentaires				

Distribution de matériel d'abris aux nouveaux arrivants	x			
Construction d'espaces communautaires amis des enfants			x	x
<b>Effet 2 : WASH</b>				
Construction d'un système de drainage dans la zone cible			x	
Construction d'espaces de douches		x		
Construction de latrines supplémentaires		x	x	x
Construction de puits tubés pour augmenter la quantité d'eau potable		x	x	
Gestion communautaire des déchets solides			x	x
<b>Effet 3 : Moyens d'existence</b>				
Formation d'un groupe de femmes pour les moyens d'existence	x			
Formation aux compétences personnelles et à la production artisanale		x	x	

### Scénario 3 : Programme de relèvement urbain

Il y a trois mois, des pluies torrentielles ont provoqué un important glissement de terrain et des inondations à Porttown, un centre urbain tropical côtier qui compte près de 500 000 habitants. Le glissement de terrain a immédiatement enseveli plus d'une centaine de maisons situées sur des pentes raides et a inondé de manière importante d'autres maisons situées dans les zones côtières en aval. Le nombre final de morts s'élève à plus de 900, et plus de 50 personnes sont toujours portées disparues et présumées mortes. Des initiatives de réponse humanitaire ont été prises immédiatement après l'événement, fournissant à ceux qui en avaient besoin, des abris d'urgence, de la nourriture, de l'eau, des services d'assainissement et de santé. Cet événement était extrême mais ce n'était pas une nouveauté à Porttown car les pluies torrentielles reviennent chaque année, les précipitations étant plus importantes de juin à octobre. Une précédente pluie massive, survenue deux ans plus tôt, avait détruit des maisons et déplacé plus de 5000 personnes.

Dans tous ces événements, alors comme maintenant, les installations d'eau et d'assainissement et les ménages ont été compromises, surtout dans les zones informelles, qui sont nombreuses dans toute la ville. L'augmentation des précipitations devrait s'accroître dans les années à venir. En général, les catastrophes sont causées par les facteurs suivants

1. Construction dans les zones inondables le long des ruisseaux et des côtes ;
2. Systèmes de drainage des eaux de pluie inadéquats et inefficaces ;
3. Systèmes de drainage bouchés en raison d'une gestion inadéquate des déchets solides ;
4. Restriction de l'écoulement de l'eau dans les rivières et les ruisseaux en raison de l'empiètement des bâtiments.
5. Déstabilisation des pentes causée par la construction et la déforestation

Les autorités de Porttown préparent actuellement leur plan directeur qui prévoit la suppression de certains de ces « bidonvilles » (pas tous) se trouvant dans les zones les plus touchées. Il s'agit d'une question controversée parce que certaines de ces communautés sont dans ces zones depuis très longtemps, mais le risque d'inondations ou de glissements de terrain à l'avenir est également une préoccupation. Le plan directeur ne devrait pas être finalisé avant deux ans.

#### Approche du programme

Votre agence, en collaboration avec son partenaire local Caritas Porttown, élabore un programme de RRC et WASH de 12 mois pour le relèvement après les récents glissements de terrain et inondations et pour renforcer la résilience face aux événements futurs. Ce programme comprend : la création de comités communautaires de RRC pour planifier le développement d'itinéraires d'évacuation et de centres d'évacuation dans lesquels les ménages vulnérables pourront se rendre avant et pendant les glissements de terrain et les inondations, la protection et la gestion sûres des ressources en eau potable, la construction et la réhabilitation des sources d'eau et l'établissement de systèmes améliorés de gestion des déchets solides pilotés par la communauté. En plus de la mise en place des centres d'évacuation, le programme prévoit une amélioration des messages d'alerte rapide afin que les communautés vulnérables aient plus de temps pour préparer leurs maisons et évacuer la zone si nécessaire. Il est également question de développer une composante « abris » dans le programme de relèvement. Cela impliquerait la reconstruction des maisons détruites et l'amélioration d'autres maisons « à risque » si des catastrophes devaient se produire à l'avenir. Une autre composante liée aux abris consiste à travailler avec le gouvernement pour établir un espace public qui serait une zone « non construite » où aucune structure permanente ne sera construite. C'est une question controversée car les communautés les plus à risque, qui sont établies depuis près de 20 ans, sont situées sur des terres dangereuses. Les activités impliquant l'amélioration des fondations des abris devront prendre en considération le régime foncier et les besoins à long terme.

Plan d'activité (12 mois)				
Mise en œuvre du projet	T1	T2	T3	T4
<b>Effet 1 : RRC</b>				
Les comités communautaires de RRC préparent des plans d'action pour la RRC et l'eau et le WASH	x			
Séances de sensibilisation à l'alerte précoce	x			

Mise en place d'itinéraires d'évacuation dans les communautés les plus à risque		x		
Création des centres d'évacuation	x	x		
<b>Effet 2 : WASH</b>				
Construction d'un système de drainage dans la zone cible		x		
Initiative communautaire de gestion des déchets solides			x	
Création d'un comité des utilisateurs de l'eau pour protéger et gérer les ressources en eau		x	x	
Reconstruction des latrines endommagées et des points d'eau qui ont été inondés		x	x	
<b>Effet 3 : Logement (potentiellement)</b>				
Reconstruction des maisons des ménages de personnes âgées ou dont le chef de ménage est une femme			x	x
Améliorer les fondations d'autres bâtiments « à risque » qui n'ont pas été touchés par le glissement de terrain/l'inondation actuels		x	x	x
Établir des zones tampons en utilisant la végétation naturelle ou l'espace public pour décourager l'installation sur les terres les plus vulnérables				x